



COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 9h00 à 9h30

PERSPECTIVES AUTOCHTONES - IMPLICATION DE LA COMMUNAUTÉ WENDAT
Sous la présidence de Konrad Sioui, Diplomate de la Nation huronne-wendat

Konrad Sioui

Biographie Konrad Sioui est un homme politique huron-wendat. Humaniste et diplomate, il a notamment été Grand Chef de la Nation huronne-wendat (2008 à 2020), chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (1985 à 1992) et porte-parole officiel national concernant les enjeux de la réforme constitutionnelle (entre 1984 et 1994).



Linda Sioui

L'implication des Wendat dans la Bataille de Québec, 1775

Cette présentation jettera un regard sur l'implication des Wendat au siège de Québec en 1775, sur leurs alliances, leurs habiletés et connaissances, et sur les circonstances entourant l'affirmation de leur loyauté envers la Couronne britannique, quinze années après la signature du Traité Huron-Britannique, et ce, malgré une faible démographie.



Biographie

Linda Sioui est membre de la Nation Wendat de Wendake. Elle est détentrice d'un baccalauréat en sociologie (Université d'Ottawa) et d'une maîtrise en anthropologie (Université Laval). Son mémoire de maîtrise porte sur l'identité des Wendat de Wendake et des Wyandottes de l'Oklahoma.

Elle a oeuvré dans le domaine culturel et patrimonial ainsi qu'en éducation au sein d'institutions tel que le Conseil de la nation wendat, le Conseil en éducation des Premières Nations, le Musée canadien de l'Histoire, le Musée McCord, le Cégep de Rivière-du-Loup et le Collège Mérici. Elle est actuellement consultante en culture et patrimoine, autrice, formatrice, et conférencière.



COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 9h30 à 10h50

PANEL I : RÉSISTANCES LOCALES

Sous la présidence de Raphaël Boivin-Fournier de la Fondation François-Lamy

Gaston Deschênes

Un pays rebelle : la Côte-du-Sud

On dit généralement que les Canadiens sont restés neutres lorsque les insurgés des Treize colonies ont essayé de chasser les Britanniques de la « province of Québec » en 1775-1776.

Sur la Côte-du-Sud (comme en Beauce et dans la région de Lévis), il serait plus exact de dire que les habitants étaient largement favorables aux « Bostonnais » et qu'ils leur ont facilité la vie, de l'automne 1775 jusqu'à la fin du siège en mai 1776, même si ceux qui ont pris les armes ne furent pas nombreux.

La Côte-du-Sud a contribué activement au blocus de la capitale en fournissant des vivres et des hommes pour surveiller la circulation maritime; de « zélés rebelles », dont Clément Gosselin et Pierre Ayotte, y ont « soulevé les esprits, engagé du monde pour le service du Congrès, bafoué et menacé des royalistes », bref, contrôlé la situation dans cette région pendant près de six mois.

Biographie



Diplômé de l'Université Laval, Gaston Deschênes a fait carrière comme historien à l'Assemblée nationale. À ce titre, il a signé plusieurs livres sur le Parlement, dont deux ouvrages de prestige et un recueil d'articles sur les institutions parlementaires.

Parallèlement à sa carrière et depuis sa retraite, il a publié plusieurs ouvrages sur la Côte-du-Sud, dont *L'Année des Anglais*, *Les voyageurs d'autrefois*, *Curiosités de la Côte-du-Sud*, *Les gens de ma paroisse* et *Un pays rebelle*.

Il a obtenu le prix André-Laurendeau pour l'article intitulé « La Côte-du-Sud rebelle, 1775-1776 ».

Il a aussi été co-propriétaire des Éditions du Septentrion (1989-2001).



COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h |

Morrin Centre

• De 9h30 à 10h50

PANEL I : RÉSISTANCES LOCALES

Sous la présidence de Raphaël Boivin-Fournier de la Fondation François-Lamy

Luc Nicole-Labrie

La milice pendant le siège de Québec de 1775

En 1775, lors de l'invasion de la Province de Québec orchestrée par l'Armée continentale des Treize Colonies, le gouverneur général britannique Guy Carleton appelle la population à prendre les armes pour défendre le territoire. L'Armée continentale espère toutefois que c'est pour soutenir sa cause contre la couronne britannique que les habitants se mobiliseront.

Contrairement à la mobilisation générale sans précédent dont la colonie française avait pu profiter en 1759 et 1760, c'est une population divisée qui attend cette fois les autorités britanniques. Alors qu'à Québec les habitants sont nombreux à protéger la ville, dans les campagnes on découvre plusieurs personnes qui supportent ouvertement l'invasion.

Entre l'expédition de Benedict Arnold qui débarque à Québec le 14 novembre 1775 et la levée du siège en mai 1776, le rôle des miliciens et leurs actions en soutien aux deux belligérants est un miroir intéressant sur l'état d'esprit des habitants de la Province de Québec face à ce conflit, moins de 15 ans après le début du régime britannique.

Biographie



Historien spécialisé sur la région de Québec, Luc Nicole-Labrie possède une formation universitaire en histoire, en gestion touristique et en interprétation du patrimoine. Il travaille en interprétation de l'histoire, en recherche et en mise en valeur du patrimoine depuis près de 25 ans. Responsable des recherches historiques pour de nombreuses activités des plaines d'Abraham, où il travaille depuis 2007, il a participé à la réalisation de nombreuses conférences, visites guidées et publications sur l'histoire du parc, son utilisation et sur les gens qui l'ont fréquenté.

COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h |

Morrin Centre

• De 9h30 à 10h50

PANEL 1 : RÉSISTANCES LOCALES

Sous la présidence de Raphaël Boivin-Fournier de la Fondation François-Lamy

Nicolas Tiffault

Un carrefour oublié entre empire et révolution : le fort Saint-Jean,
son siège et la contre-attaque britannique, 1775-1776

Le siège du Fort Saint-Jean, à l'automne 1775, constitue un épisode crucial, mais souvent négligé de la Révolution américaine. Contrôlant le corridor stratégique reliant le lac Champlain au fleuve Saint-Laurent, le fort représente alors la principale ligne de défense britannique face à l'invasion américaine au sud du Canada. Sa résistance de quarante-cinq jours retarde l'avancée des troupes du général Montgomery, permettant à la Couronne de réorganiser sa défense et de préparer la contre-offensive de 1776. Reconstitué et renforcé à la suite du siège, le Fort Saint-Jean devient le centre logistique et naval d'où se déploiera la tentative de reconquête britannique sur le lac Champlain.

Cette communication propose une lecture de cet épisode à partir d'une approche intégrant l'histoire militaire, la culture matérielle et les recherches récentes, tant historiques qu'archéologiques, menées au Fort Saint-Jean. Elle vise à situer le site dans une dynamique impériale plus large et à montrer la continuité du rôle stratégique du fort, de sa résistance de 1775 à la contre-attaque de 1776.

Biographie



Nicolas Thiffault est historien et candidat à la maîtrise en histoire à l'Université de Sherbrooke, dans le cheminement de type recherche. Ses travaux portent sur la culture matérielle et s'inscrivent dans une étude du Fort Saint-Jean durant la période française. En parallèle, il agit comme historien consultant au Musée du Fort Saint-Jean (Défense nationale, division Histoire et patrimoine), où il participe à la recherche, ainsi qu'à la conception et à la production d'expositions muséales. Ses expériences en archéologie terrestre et subaquatique nourrissent une approche intégrée du patrimoine, alliant recherche historique, analyse matérielle et valorisation muséale.



COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 11h10 à 12h30

PANEL 2 : FEMMES ET COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES

Sous la présidence de Allison Bain de la Société du patrimoine urbain de Québec

Sophie Imbeault

Regards féminins sur l'invasion américaine

À peine quinze ans après la fin de la guerre de la Conquête, la population de la Province de Québec voit son quotidien à nouveau bouleversé par un conflit : la Révolution américaine. Dans l'ombre des combats, plusieurs femmes se démarquent par leur courage et leur dévouement.

En 1775, Marie Mirabeau accompagne son mari, l'imprimeur Fleury Mesplet, à Montréal, tandis qu'à Québec, Marie-Catherine de Saint-Alexis, supérieure de l'Hôpital général, est en charge des blessés de l'armée rebelle, qui a pris possession des lieux, malgré les conséquences financières que cela entraîne pour une communauté déjà fragile. À Trois-Rivières, Marie-Françoise de Saint-Antoine aide les Ursulines à assurer le quotidien pendant l'occupation. Certaines femmes jouent aussi un rôle actif dans le renseignement : Baboche transmet des informations aux Britanniques. À Saint-Vallier, sur l'île d'Orléans ou à Sainte-Marie, des femmes, plus engagées encore, incitent les hommes à s'enrôler dans les milices révolutionnaires. Geneviève-Élisabeth de La Corne, épouse de Charles-Louis de Lanaudière, aide de camp du gouverneur Guy Carleton, voit quant à elle son manoir pillé par les rebelles. Des centaines d'autres enfin, comme Ann Scott Barnet Hall, une réfugiée loyaliste ayant tout perdu, tentent simplement de survivre en venant s'installer dans la colonie britannique.



Biographie

Sophie Imbeault est historienne et éditrice au Boréal. Spécialiste de l'histoire politique, parlementaire et législative du Québec, elle a fait paraître plusieurs ouvrages et articles au fil des ans. Actuellement, elle travaille sur le rapport des femmes au politique au XIXe siècle et a notamment participé au documentaire 9 février 1922, elles marchent vers le parlement réalisé par l'Assemblée nationale. Elle collabore au chantier biographique de personnalités québécoises sur Wikipédia mené par la Fondation Lionel-Groulx, est cochercheuse à la Chaire de recherche en histoire contemporaine du Québec et membre du comité de rédaction du Bulletin d'histoire politique.



COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 11h10 à 12h30

PANEL 2 : FEMMES ET COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES

Sous la présidence de Allison Bain de la Société du patrimoine urbain de Québec

Aly Ndiaye (alias Webster)

La présence noire à Québec lors du siège de 1775-1776

Quelques personnes africaines et afrodescendantes étaient présentes à Québec lors du Siège de 1775-1776. Qui étaient-elles? De quelles manières ont-elle été impliquées dans la défense de la ville? Très peu d'informations subsistent à leur sujet et il reste, aujourd'hui, plus que de questions que de réponses. Aly Ndiaye, alias Webster, reviendra sur les faits et hypothèses qui entourent cette présence noire à Québec dans la deuxième partie du XVIIIe siècle.

Biographie



Aly Ndiaye, alias Webster, est un vétéran de la scène hip-hop québécoise. Il se passionne pour l'histoire de l'esclavage et la présence afrodescendante/africaine au Québec et au Canada depuis l'époque de la Nouvelle-France. Il a mis en œuvre plusieurs projets afin de rendre accessible cette histoire méconnue du grand public dont, notamment, l'exposition *Fugitifs!* (2019), les livres jeunesse *Le Grain de Sable* (2019) et *Charlotte et la fin de l'esclavage au Québec* (2025) ainsi que les visites guidées *Qc History X*. Depuis 2023, il représente le Québec au sein de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776

Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 11h10 à 12h30

PANEL 2 : FEMMES ET COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES

Sous la présidence de Allison Bain de la Société du patrimoine urbain de Québec

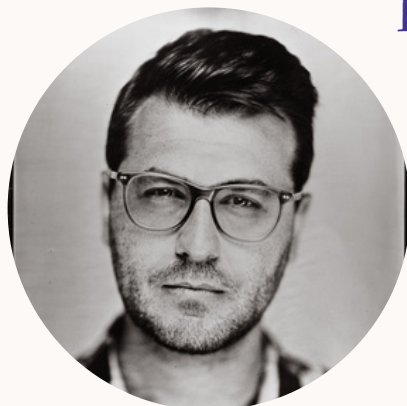
Alex Tremblay-Lamarche

L'Église catholique canadienne face à l'invasion américaine : le cas des Ursulines de Québec

En 1775, seize ans après la Conquête britannique, Québec est de nouveau menacée, cette fois par les troupes américaines. Comme l'ensemble des Canadiens, l'Église catholique se trouve confrontée à un choix de loyauté. Si certains prêtres entretiennent des sympathies pour les révolutionnaires américains, les autorités religieuses catholiques et la majorité de ses membres ne tardent pas à afficher leur soutien à la Couronne publiquement. À la demande du gouverneur en chef Guy Carleton, Mgr Jean-Olivier Briand, évêque de Québec, publie le 22 mai 1775 un mandement enjoignant les fidèles à repousser l'envahisseur.

Si les communautés religieuses s'inscrivent dans cette perspective, elles n'en sont pas moins pour autant affectées par l'avancée des troupes américaines. Les Ursulines de Trois-Rivières se retrouvent à soigner les soldats blessés tandis que les Augustines voient l'Hôpital général occupé par les troupes américaines. Les Ursulines de Québec, quant à elles, anticipent le siège de Québec avec angoisse et en conservent le souvenir dans leurs archives. Cette communication se propose de revenir sur l'attitude de l'Église catholique canadienne face à l'invasion américaine et les conséquences de cet événement sur elle en se penchant sur le cas des Ursulines de Québec.

Biographie



Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval, Alex Tremblay Lamarche est directeur général du Pôle culturel du Monastère des Ursulines. Il est activement engagé dans la diffusion de l'histoire de la ville de Québec depuis une quinzaine d'années. On peut entre autres le lire dans la revue Cap-aux-Diamants et le voir à la barre de La Face cachée, émission de vulgarisation historique diffusée sur les ondes de MATV. Son engagement envers la valorisation du patrimoine l'a mené à siéger sur plusieurs conseils d'administration, dont ceux de la Fédération Histoire Québec, des Fêtes de la Nouvelle-France et des Rendez-vous d'histoire de Québec, en plus de présider la Société historique de Québec de 2018 à 2023.



COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 14h00 à 15h25

PANEL 3 : POUVOIRS ET STRATÉGIES

Sous la présidence de Emmy Bois de la Société historique de Québec

Donald Fyson

La justice civile et militaire pendant le siège de Québec

Cette communication offre un survol de l'opération de la justice civile et militaire pendant le siège de Québec. Bien que la loi martiale est imposée dans l'ensemble de la colonie dès le 9 juin, les institutions judiciaires ordinaires ne sont pas entièrement effacées, même dans la ville assiégée. Le blocus de Québec amène certes la suspension quasi totale des activités des institutions relevant du droit civil dans la ville - non seulement les tribunaux de droit civil, mais même le notariat. Par contre, la justice pénale ordinaire reste partiellement en activité. Des prisonniers sont arrêtés et incarcérés pour crimes divers; des enquêtes du coroner ont lieu; des procès se déroulent devant jury et juge; des punitions sont imposées. En parallèle, la justice militaire est à l'oeuvre, avec une série de cours martiales. Enfin, des prisonniers de guerre américains et des sympathisants canadiens sont également incarcérés dans des prisons de fortune. Comme les prisonniers ordinaires, ils sont soumis à la discipline et punis pour des actes comme les tentatives d'évasion. Tout cela nous offre un portrait relativement complexe de l'opération des institutions judiciaires civils et militaires dans une ville assiégée.

Biographie



Donald Fyson, professeur titulaire au Département des sciences historiques de l'Université Laval, est spécialiste de l'histoire du Québec aux XVIIIe, XIXe et XXe siècles et notamment de l'histoire sociale, socio-juridique et sociopolitique. Il s'intéresse en particulier aux rapports entre État, droit et société, notamment au sein de la justice criminelle et civile, la police et l'administration locale. Il mène actuellement des recherches sur la peine capitale et l'emprisonnement au Québec de 1760 à 1960; le droit criminel et la justice pénale à Québec de 1760 à 1965; les homicides et la violence au Québec 1760-1920; et les effets juridiques et sociaux de la Conquête britannique du Québec.

COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 14h00 à 15h25

PANEL 3 : POUVOIRS ET STRATÉGIES

Sous la présidence de Emmy Bois de la Société historique de Québec

Rénald Lessard

« Tis a deadly infection in Yankee veins » : Les ravages de la variole lors du siège de Québec de 1775-1776

Lors du siège de Québec de 1775-1776, la variole fait son apparition tant à Québec qu'à Boston. Les troupes américaines y sont particulièrement sensibles et cette maladie hautement contagieuse, mortelle dans nombre de cas, diminue grandement la capacité combattante des soldats de Montgomery et d'Arnold. Ainsi, au 30 mars 1776, les forces américaines à Québec se montaient à 2505 hommes dont 786 étaient malades, surtout de la variole. L'échec du siège de Québec peut être en partie imputable à cette maladie. Cette peur de la variole et de ses conséquences hantera Washington et sera, par la suite, à la base de la première tentative soutenue pour une armée de l'éradiquer en ayant recours massivement à l'inoculation, pratique qui confère une immunisation. L'épidémie de variole en 1775 se répandra toutefois en quelques années à travers toute l'Amérique du Nord.

Biographie



Rénald Lessard est archiviste coordonnateur responsable de la diffusion aux Archives nationales à Québec (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) depuis 1984. Titulaire d'un doctorat en histoire médicale (Université Laval, Québec), il poursuit des recherches sur le Canada aux 17^e et 18^e siècles. Il a publié, entre autres, *Au temps de la petite vérole. La médecine au Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles, Québec*. Il est un collaborateur du CIREM 16-18 et participe actuellement à un projet lié au naufrage de navires de la flotte d'Hovenden Walker en 1711.

COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 14h00 à 15h25

PANEL 3 : POUVOIRS ET STRATÉGIES

Sous la présidence de Emmy Bois de la Société historique de Québec

Charles-André Nadeau

Pourquoi attaquer Québec en 1775 ?

La communication identifie d'abord la nature de la stratégie des treize colonies britanniques nord-américaines dans leur dispute avec leur mère-patrie alors que ce différend a entraîné le recours aux armes. Puis, elle explique les raisons qui mènent à l'invasion de la Province of Quebec dans ce contexte et situe la place de l'incursion dans la conduite de la guerre.

En second lieu la présentation souligne les facteurs qui nuisent à la campagne des révolutionnaires et ceux qui la favorisent. En particulier, elle démontre pourquoi, le 13 novembre 1775, alors que Montréal capitule sans combat face à la troupe du brigadier général Richard Montgomery, la ville de Québec oblige le colonel Benedict Arnold à se retirer à Neuville et à demander l'aide de Montgomery. En ayant recours à une approche centrée sur la stratégie, le conférencier offre une vision de l'invasion de la province qui diffère des récits traditionnels et met en lumière la contribution remarquable de deux hommes oubliés par l'histoire.

Biographie



Originaire de Rivière-du-Loup, Charles André Nadeau a fait carrière dans la marine nationale où il a commandé le destroyer Algonquin, servi comme attaché naval à Paris et dirigé l'École Navale de Québec. Il a étudié la stratégie au US Naval War College de Newport, RI, en 1994-95. Retraité en 2000, il a obtenu le baccalauréat en histoire de l'Université Laval en 2004 et la maîtrise en 2008. Il a publié, en 2024, *Défendre Québec en 1775-1776* et *Churchill et Roosevelt à Québec*.

COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776

Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 15h25 à 17h00

PANEL 4 : MÉMOIRE ET COMMÉMORATION

Sous la présidence de Jean-François Gauvin de la Société du patrimoine urbain de Québec

Marie-Florence Bouchard

De la grandeur à la ruine : l'Îlot des Palais au lendemain du siège américain

En marchant jusqu'au pied de la côte du Palais, le promeneur découvre un parc surplombé par une bâtisse industrielle de briques rouges. Il aurait peine à croire qu'un somptueux palais se trouvait autrefois à cet endroit. Ce palais, dont il ne reste aujourd'hui que les voûtes, était habité par l'intendant et sa suite sous le régime français et a continué à dominer le secteur jusqu'à sa destruction lors du siège de Québec par les Américains. Que s'est-il passé pour qu'un des rares édifices de Québec ayant survécu aux bombardements de 1759 se retrouve en ruines ? Cette conférence propose de revenir sur les événements ayant conduit à sa disparition, tout en retraçant l'évolution du site, passé des ruines à une brasserie prospère, avant de devenir le musée que l'on connaît aujourd'hui : l'Îlot des Palais.

Biographie



Marie-Florence Bouchard est finissante du baccalauréat intégré en sciences historiques et études patrimoniales (BISHEP) à l'Université Laval et entamera une maîtrise en administration des affaires (MBA) – gestion des entreprises à l'hiver 2026. Médiatrice culturelle et responsable des communications à l'Îlot des Palais depuis 2023, elle a reçu à l'automne de la même année la bourse Première Ovation – patrimoine pour mener des recherches sur l'invasion américaine de 1775 à Québec, sous la supervision de l'historien Alex Tremblay Lamarche. Elle a récemment publié un article sur l'invasion américaine à l'Îlot des Palais dans la revue *Cap-aux-Diamants*.



COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776 Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 15h25 à 17h00

PANEL 4 : MÉMOIRE ET COMMÉMORATION

Sous la présidence de Jean-François Gauvin de la Société du patrimoine urbain de Québec

André Delisle

Pendant ce temps, à Montréal...

Suite à la capitulation de Montréal en novembre 1775 face l'Armée continentale dirigée par Richard Montgomery, le Château Ramezay est choisi pour servir de quartier général aux forces d'occupation. C'est sous ce même toit que Benjamin Franklin sera accueilli en avril 1776, envoyé par le Congrès afin de tenter de convaincre les Canadiens de se joindre au mouvement révolutionnaire. Benedict Arnold quittera la ville avec son armée à la mi-juin de la même année devant l'arrivée de renforts britanniques dans la colonie. Que retient-on de ces événements historiques et comment présentons-nous ceux-ci au Château Ramezay en 2025?



Biographie

Muséologue et gestionnaire de formation, André Delisle est directeur général et conservateur du Château Ramezay depuis 1994.

Suite à son travail de mise en valeur du Château, ce dernier a été sélectionné par une équipe d'experts comme étant l'un des « 1001 sites historiques qu'il faut avoir vus dans sa vie ».

M. Delisle s'est vu décerné le Prix individuel d'Action patrimoine en reconnaissance des services rendus pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine du Québec et a été nommé Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques de la République française pour son parcours professionnel.

COLLOQUE

Québec sous le siège en 1775-1776

Une histoire à plusieurs voix

8 novembre 2025 | 8h45 à 17h | Morrin Centre

• De 15h25 à 17h00

PANEL 4 : MÉMOIRE ET COMMÉMORATION

Sous la présidence de Jean-François Gauvin de la Société du patrimoine urbain de Québec

Joseph Gagné

« GO HOME YANKEES » : Les commémorations du siège de 1775 à Québec d'hier à aujourd'hui

Au début de la Révolution américaine, une faction de l'armée continentale est envoyée à la Province of Quebec pour l'encourager de se joindre aux États-Unis en tant que « 14e colonie ». Cherchant à lui forcer la main militairement, les envahisseurs finiront toutefois par essuyer une défaite humiliante. L'événement marquera néanmoins la mémoire populaire : dès les premières décennies suivant la victoire canadienne, le siège de 1775 sera commémoré sous multiples formes : toiles, monuments, romans, plaques, etc. De toutes ces manifestations mémorielles, nulle n'est aussi impressionnante que l'ambitieuse reconstitution historique de 1975 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution américaine. Infuse de controverses, cette reconstitution est d'une part vendue comme une manifestation patriotique, et décriée comme le « comble du sadisme » de l'autre. À la fin, outre l'histoire du siège en question, toutes ces commémorations ont en commun un seul facteur : elles en disent plus sur la situation politique de l'époque des commémorateurs que de celle de l'événement commémoré.

Biographie



Joseph Gagné est historien et archiviste aux Archives nationales à Québec. Après avoir obtenu une maîtrise et un doctorat à l'Université Laval, il a poursuivi un postdoctorat à l'Université de Windsor en Ontario. Spécialiste du Régime français en Amérique du Nord, il enseigne également l'histoire de la Nouvelle-France à l'Université Laval. Son premier livre s'intitule *Inconquis : Deux retraites françaises vers la Louisiane après 1760*, publié aux Éditions du Septentrion. Après s'être longtemps intéressé à la Conquête et le Midwest américain sous le Régime français, il s'intéresse présentement aux mythes et canulars de la Nouvelle-France.